

Croissance et mondialisation depuis 1850

Problématique

- ➔ Quelles sont les différentes phases de la croissance économique et quels sont les principaux pôles qui dominent l'économie mondiale de 1850 à nos jours ?

“ Les problèmes qui ont le plus d'impact sur la grande majorité de la population concernent l'économie et les rapports entre le marché et l'État.

Joseph Stiglitz, prix Nobel d'économie en 2001,
Quand le capitalisme perd la tête, 2003.

”

Points incontournables

- La croissance économique n'est pas linéaire, elle connaît des phases d'expansion, mais aussi des phases de contraction, appelées crises.
- L'économie mondiale a d'abord été dominée par le Royaume-Uni, puis par les États-Unis ; désormais nous avons à faire à une économie multipolaire.
- Une nouvelle gouvernance économique mondiale s'est mise en place suite à l'avènement du G20, qui réunit à la fois des puissances du Nord et du Sud.

Les années 1850 marquent le début d'une phase continue d'expansion économique, générée par la diffusion de l'industrialisation ; celle-ci se caractérise par une hausse importante de la production et des échanges entre les premiers pays industrialisés (Royaume-Uni, France, Allemagne, États-Unis). De manière globale, ceux-ci observent donc un fort développement de leur économie ainsi qu'une augmentation de leurs richesses. Néanmoins, cette croissance va connaître des phases successives de hausse et de contraction (provoquée par des crises et les guerres mondiales).

La croissance s'accompagne de l'expansion du phénomène de mondialisation. Celle-ci est d'abord dominée par le Royaume-Uni, puis par les États-Unis ; aujourd'hui, malgré la permanence de l'emprise étasunienne, plusieurs puissances jouent un rôle majeur au sein de la mondialisation, lui donnant un caractère véritablement multipolaire.

Les phases de la croissance économique

Une croissance économique sans précédent (1850-1890)

Vers 1850, l'Europe occidentale entre dans une phase prolongée de croissance économique. Celle-ci est due à la première industrialisation qui débute en Grande-Bretagne dans les décennies 1770-1780. Elle est fondée sur l'utilisation de la machine à vapeur et l'exploitation du charbon. Ce processus entraîne la fabrication de produits manufacturés en grandes séries et standardisés.

En Europe et aux États-Unis, la diffusion du chemin de fer permet l'élargissement et l'unification des marchés nationaux, tandis que les navires à vapeur permettent la croissance du commerce international. La production augmente considérablement, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, dans certains pays européens (Royaume-Uni, France, Allemagne), avec la multiplication des usines (notamment les usines Krupp, dans la ville allemande d'Essen).

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le libéralisme économique se répand en Europe ; il s'agit d'un courant de pensée qui estime que les libertés économiques (liberté d'entreprendre, liberté de travail, etc.) sont nécessaires au bon fonctionnement de l'économie et que l'intervention de l'État doit être aussi limitée que possible. Il préconise la mise en place du libre-échange (développement du commerce international par la suppression des barrières douanières). Celui-ci va permettre le développement de l'économie européenne. Il est instauré en 1846 au Royaume-Uni ; en 1860, le traité de commerce franco-anglais signé entre la France et l'Angleterre est destiné à abolir les taxes douanières sur les matières premières et la

À retenir

1770-1780 : Apparition de la première industrialisation en Grande-Bretagne

- **1873-1896** : Grande Dépression
- **1890** : Deuxième industrialisation

À retenir

Capitalisme : Système économique fondé sur la propriété privée des moyens de production. La finalité de ce système est la réalisation de profits.

majorité des produits alimentaires entre les deux pays. Le **capitalisme*** financier soutient l'industrie, en fournissant des capitaux aux entrepreneurs qui cherchent à développer leurs activités.

La Grande Dépression (1873-1896) est une période de fort ralentissement économique qui touche principalement les pays développés. Elle a été précédée d'une importante crise bancaire en Europe (faillites de banques en Autriche en 1873, en France, etc.) ; puis elle est suivie par l'éclatement de la bulle spéculative ferroviaire aux États-Unis, avec pour conséquence la faillite de 89 compagnies de chemin de fer sur 364. Elle marque la fin de la première industrialisation.

Croissance et crises jusqu'en 1945

Une deuxième industrialisation relance la croissance dans les années 1890. Elle est caractérisée par l'apparition de nouvelles énergies (pétrole, électricité) et de nouvelles industries (automobile, chimie). Cette période est marquée par de grandes innovations (production d'électricité, téléphone, moteur à explosion, etc.) qui permettent une nouvelle phase de croissance économique pour les pays développés. Elle voit également la naissance des grandes entreprises aux États-Unis (Standard Oil dans le pétrole, Carnegie Steel dans l'acier, etc.) et le développement du grand commerce international.

De nouvelles méthodes de travail (**taylorisme***, **fordisme***) sont mises en œuvre : elles sont principalement appliquées dans les usines de construction automobile afin de réaliser des gains de productivité.

La crise de 1929 marque la fin de cette période de croissance. Elle se caractérise par un krach boursier : c'est un mouvement de panique boursière entraînant la vente simultanée d'un grand nombre d'actions. Ce krach se déroule les jeudi 24 octobre et mardi 29 octobre 1929. Il s'accompagne d'une véritable dépression qui s'étend à l'ensemble des pays développés. Cela les conduit à adopter des politiques économiques dans lesquelles intervient l'État. Ce modèle économique est alors prôné par John Maynard Keynes. Il va être suivi par le président américain Franklin Delano Roosevelt qui met en place le New Deal (« nouvelle donne ») aux États-Unis en 1933 : il s'agit d'une politique économique qui vise à lutter contre le chômage par la création d'un organisme fédéral d'assistance et par la mise en œuvre de grands travaux publics (par exemple : l'électrification et l'industrialisation de la vallée du Tennessee).

Une croissance mondialisée depuis 1945

De 1945 à 1973, l'économie des pays occidentaux entre dans une phase de croissance extraordinaire. Cette période est appelée les « **Trente Glorieuses*** ». Le taux de croissance annuel moyen de la France dépasse les 5 %.

À retenir

1929 : jeudi 24 et mardi 29 octobre, krach boursier de Wall Street à New York

1933 : New Deal

À retenir

Taylorisme : Ce terme désigne la forme d'organisation scientifique du travail (OST) définie par l'ingénieur américain Frederick Winslow Taylor. Sa méthode consiste notamment à décomposer le processus de production d'un bien en une suite de tâches simples confiées chacune à un ouvrier spécialisé.

Fordisme : C'est un modèle d'organisation d'une entreprise développé et mise en œuvre par Henri Ford. Il intègre les nouveaux principes d'organisation du travail (OST), qu'il associe à une augmentation régulière des salaires de ses ouvriers, au rythme de la progression des gains de productivité.

Le début des années 1970 est marqué par la fin de ce cycle de croissance ; en effet, celui-ci est stoppé par deux crises pétrolières, l'une en 1973 et l'autre en 1979. La première se caractérise par une augmentation massive du prix du pétrole provoquée principalement par le pic de la production aux États-Unis en 1971 et l'abandon des accords de Bretton Woods. Cette hausse est accentuée par la décision de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) de réduire la production de pétrole ; d'octobre 1973 à mars 1974, le prix du baril a quadruplé, passant de 2,59 à 11,65 dollars. La deuxième crise pétrolière est liée à la Révolution iranienne (1979) et à la guerre Iran-Irak (1980). Ces événements malmènent les économies des pays développés. Celles-ci connaissent alors la stagflation (situation caractérisant une économie qui souffre d'une croissance économique faible, d'une stagnation de la production et d'une augmentation des prix (inflation)) ; mais également une croissance ralentie (à peine 2%), voire faible. Le chômage se développe voire explose dans les pays développés (750 000 chômeurs en France en 1974, 1,5 million en 1980).

L'économie mondiale connaît une croissance importante depuis 1990. Elle est liée à la déréglementation des flux financiers, aux innovations technologiques et à la forte croissance des pays émergents (comme la Chine). Les mouvements de capitaux et les différences de développement entre pays entraînent des crises régulières. La crise économique et financière de 2008 a entraîné l'intervention d'organismes internationaux de régulation (FMI) qui se sont efforcés d'atténuer les impacts de celle-ci, non sans imposer leurs conditions.

À retenir

Trente Glorieuses : Expression qui désigne la période de forte croissance économique qu'a connue la majorité des pays développés. L'expression a été forgée par l'économiste français Jean Fourastié.

Économies-monde et émergence d'un monde multipolaire

Le Royaume-Uni, première économie-monde

Au XIX^e siècle, la croissance s'appuie sur un développement des échanges internationaux. Ceux-ci sont dominés par le Royaume-Uni qui fournit en 1850 plus de 40 % des produits manufacturés de la planète. Londres est alors le premier port international, le pays est le premier investisseur de la planète et la livre-sterling est la monnaie de référence internationale, acceptée partout dans le monde. En 1913, près de la moitié des capitaux investis à l'échelle du globe sont britanniques.

Le Royaume-Uni s'appuie également sur son empire colonial. Celui-ci est le premier du monde à la fois en termes de population (400 millions d'habitants en 1914) et de superficie. Il lui sert à la fois de fournisseur et de marché.

Néanmoins, ce pays peine à s'adapter à la seconde industrialisation. Il se fait dépasser par l'Allemagne et les États-Unis au début du xx^e siècle.

Les États-Unis, première superpuissance

Les États-Unis sont la première puissance économique mondiale dès 1914. Mais ils ne deviennent une superpuissance qu'à partir de 1944. En effet, les **accords de Bretton Woods*** font du dollar la monnaie de référence du système monétaire international ; en 1945, les États-Unis détiennent 60 % des réserves mondiales d'or. En 1955, avec 6 % de la population mondiale, ils produisent 50 % des biens de la planète et consomment la moitié de ses ressources. Les multinationales américaines s'implantent dans le monde entier dans la seconde moitié du xx^e siècle. Dans les années 1980 et 1990, les États-Unis ont bâti un modèle de croissance fondé sur le développement des technologies de pointe et des services de haut niveau (finance, conseil, R&D, etc.).

Le début des années 2000 marque un recul de l'influence géopolitique, militaire et économique des États-Unis. En effet, les attentats du 11 septembre 2001, les échecs des interventions militaires en Afghanistan (2001), en Irak (2003) et la crise des subprimes (2007) montrent un affaiblissement certain de la puissance américaine.

Aujourd'hui, les États-Unis sont toujours la plus grande puissance économique mondiale. En 2016, leur PIB nominal était de 18 561 milliards de dollars. Néanmoins, ils doivent faire face à la montée en puissance de la Chine (PIB de 11 391 milliards de dollars, 2^e rang mondial). L'empire du milieu est devenu le premier créancier de l'Amérique puisqu'il détient 10 % de la dette fédérale américaine.

Une économie multipolaire

Pour les historiens, la **mondialisation*** est un phénomène très ancien. Il serait apparu sous une forme primitive dès le xv^e siècle avec le développement du capitalisme marchand. Ce n'est qu'après 1945 et la libéralisation croissante des échanges qu'elle prend véritablement corps. Ce mouvement s'accélère dans les années 1980. Il est favorisé par l'émergence de certains pays asiatiques (les Quatre Dragons : Corée du Sud, Taïwan, Hong-Kong, Singapour) et surtout la révolution du conteneur.

Les années 1990 et 2000 marquent le triomphe de la mondialisation. Son développement s'explique notamment par l'effondrement de l'URSS, le développement des nouvelles technologies de la communication (essor d'Internet) et l'émergence de pays en développement comme les NPIA (nouveaux pays industrialisés d'Asie : Indonésie, Malaisie, Thaïlande) et surtout les BRICS : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, qui connaissent une forte croissance économique. En effet, le nombre de pays participant

À retenir

Accords de Bretton Woods :

Conférence financière internationale qui réunit, en juillet 1944, les 44 États en lutte contre les puissances de l'Axe. Son objectif est de poser les bases d'un système monétaire unique pour l'ensemble du monde, fondé sur la convertibilité des monnaies afin d'éviter les pratiques de l'entre-deux-guerres (dévaluations, élévation des barrières douanières, etc.). Ils ont institué le FMI (fonds monétaire international) et la BIRD (banque internationale pour la reconstruction et le développement).

À retenir

2007 : Crise des subprimes aux États-Unis

2008 : Crise économique mondiale

2010 : La Chine devient la deuxième puissance économique mondiale devant le Japon.

À retenir

Mondialisation : Ce terme désigne le processus de mise en relation et d'interdépendance des différentes économies du globe. Elle se traduit par la multiplication des flux au niveau international, la mise en place des normes et règles communes, et par la mise en concurrence des territoires, en intégrant certains (pôles de la Triade) et en marginalisant d'autres (pays les moins développés, PMA).

de manière active aux échanges mondiaux ne cesse de croître. Cependant, il faut noter que le processus de mondialisation n'affecte pas de manière identique toutes les régions du monde; on peut établir une hiérarchie dans les échanges et l'on remarque que certaines zones sont en marge de ce phénomène : par exemple certains pays d'Afrique (Somalie) ou d'Asie (Bhoutan), qui sont minés par la pauvreté, ont une économie peu diversifiée et sont faiblement industrialisés.

Une nouvelle gouvernance économique mondiale se met progressivement en place à la fin des années 2000. Initialement, les dirigeants des principales puissances économiques se réunissaient annuellement dans le cadre du G8. C'est un groupe de discussion et de partenariat économique qui rassemble huit pays parmi les plus grandes puissances économiques du monde (États-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Canada, Russie). Cependant, l'affirmation des pays émergents va bouleverser les rapports de force économiques et financiers mondiaux. Dans les années 2000, certains pays du Sud (les BRICS notamment) connaissent un essor économique fulgurant; ils vont dès lors revendiquer une place plus conséquente dans les instances de la gouvernance économique mondiale. Cela aboutit à l'avènement du G20 qui se réunit pour la première fois en 2008; il supplante désormais le G8. Il réunit à la fois les grandes puissances du Nord et du Sud et tente d'élaborer des réformes économiques: contrôle des paradis fiscaux, redéfinition du rôle du FMI, etc.

Je me teste !

- Quand est-ce qu'apparaît la première industrialisation ?
 - décennies 1770-1780
 - décennies 1780-1790
 - 1850
- Comment se nomme le système économique fondé sur la propriété privée des moyens de production.
 - Le libéralisme économique
 - Le capitalisme
 - Le libre-échange
- Comment se nomme l'expression qui désigne la période de très forte croissance économique qui dure de 1945 à 1973 ?
 - La Grande Dépression
 - Les Trente Glorieuses
 - Le baby boom
- En 1914, la première puissance économique mondiale est :
 - Le Royaume-Uni
 - La France
 - Les États-Unis
- Comment appelle-t-on le groupe de pays émergents qui connaît une forte croissance économique ?
 - Les BRICS
 - Les NPIA
 - Les Quatre Dragons

↪ Corrigés page 292

Dernière minute

Il faut que vous fassiez bien la différence entre la première partie du cours qui concerne les phases de la croissance économique (divisée en trois période : 1850-1890/1890-1945/depuis 1945), et la seconde partie du chapitre, qui aborde les Économies-monde, représentées d'abord par le Royaume-Uni (de 1850 à 1914), puis par les États-Unis (de 1914 au début des années 2000) et, depuis, par l'émergence d'une économie multipolaire.

Je lis, je regarde !**À lire**

- « La grande histoire du capitalisme », *Sciences Humaines*, hors-série n° 11, mai-juin 2010.
 - ↪ Un numéro spécial sur les origines, l'essor et les mutations du capitalisme
- Jacques Marseille, « Mille ans de croissance économique », *L'Histoire* n° 239, janvier 2000.
 - ↪ Des articles sur l'essor du chemin de fer, l'entreprise Krupp et John Maynard Keynes.
- John Steinbeck, *Les raisins de la colère*, 1939.
 - ↪ Un roman qui évoque les difficultés du monde agricole et les bouleversements économiques de l'Amérique au moment de la crise de 1929.

À voir

- Charlie Chaplin, *Les Temps modernes*, 1936. Ce film dresse un réquisitoire contre le chômage et les conditions de vie des ouvriers durant la crise de 1929.

La méthode : rédiger une introduction

L'introduction est une partie fondamentale de la dissertation. Il s'agit du premier élément que le correcteur va juger dans votre copie. Elle « donne le ton ». L'examineur va rapidement se faire une idée de votre devoir. En effet, une introduction claire, structurée et bien rédigée lui donne généralement une impression positive.

L'introduction se compose de trois parties :

- Une présentation et une contextualisation du sujet. Celle-ci est impérative dans les sujets d'histoire, mais aussi dans ceux de géographie. Vous pouvez commencer votre introduction par une accroche, qui peut être une citation d'un auteur, un livre, un film ou un événement marquant en rapport avec le sujet, bien évidemment. Vous devez ensuite évoquer les événements qui précèdent la première borne chronologique du sujet. Il faut ainsi fournir des données factuelles, des dates et même des notions précises. Cela constitue donc la contextualisation du sujet. Vous devez aussi délimiter précisément les bornes chronologiques et évoquer le ou les espaces étudiés. Vous pouvez également donner une définition d'un terme ou d'une expression utilisés dans le sujet.
- La problématique doit apparaître clairement dans votre introduction. Elle permet au correcteur de jauger de votre niveau de compréhension du sujet. Elle doit englober une grande partie du sujet. Néanmoins, elle ne doit être ni trop large, ni trop restreinte. Elle est le fil directeur qui structure et donne une cohérence à votre devoir. Elle doit donc être choisie avec soin. Elle peut être sous forme interrogative directe ou indirecte (avec la formule : « nous nous demanderons dans quelle mesure... »).
- L'annonce de plan : Elle doit indiquer précisément les deux ou trois parties qui composent votre devoir. Il faut que vous utilisiez la formule classique : « nous verrons dans un premier temps que... ». Mais évitez d'employer ensuite « dans un deuxième temps et un troisième temps ». Essayez de varier les formules et faites en sorte que votre annonce de plan soit agréable à lire. Vous pouvez éventuellement indiquer les numéros des parties en chiffres romains et entre parenthèses, mais cela n'est absolument pas obligatoire.

Le conseil du prof

Pour faire la différence, nous vous conseillons de rédiger intégralement votre introduction au brouillon. Ne pensez pas qu'il s'agit d'une perte de temps : ce n'est pas le cas. Cette étape vous permet de faire des ratures, de barrer entièrement une phrase ou plusieurs, de recommencer... bref, d'affiner votre raisonnement et votre rédaction. Il s'agira ensuite de la recopier sur votre copie ; vous pourrez toujours y apporter d'éventuelles et ultimes modifications.

Ça peut tomber !

- ⊕ « Les phases de la croissance économique depuis 1850 ». Établissez les 3 principales périodes (1850-1890/1890-1945/depuis 1945) de la croissance économique.
- ⊕ « Le Royaume-Uni, première économie mondiale ». S'appuyant sur son empire colonial, son port de Londres et la livre-sterling, ce pays domine les échanges internationaux.